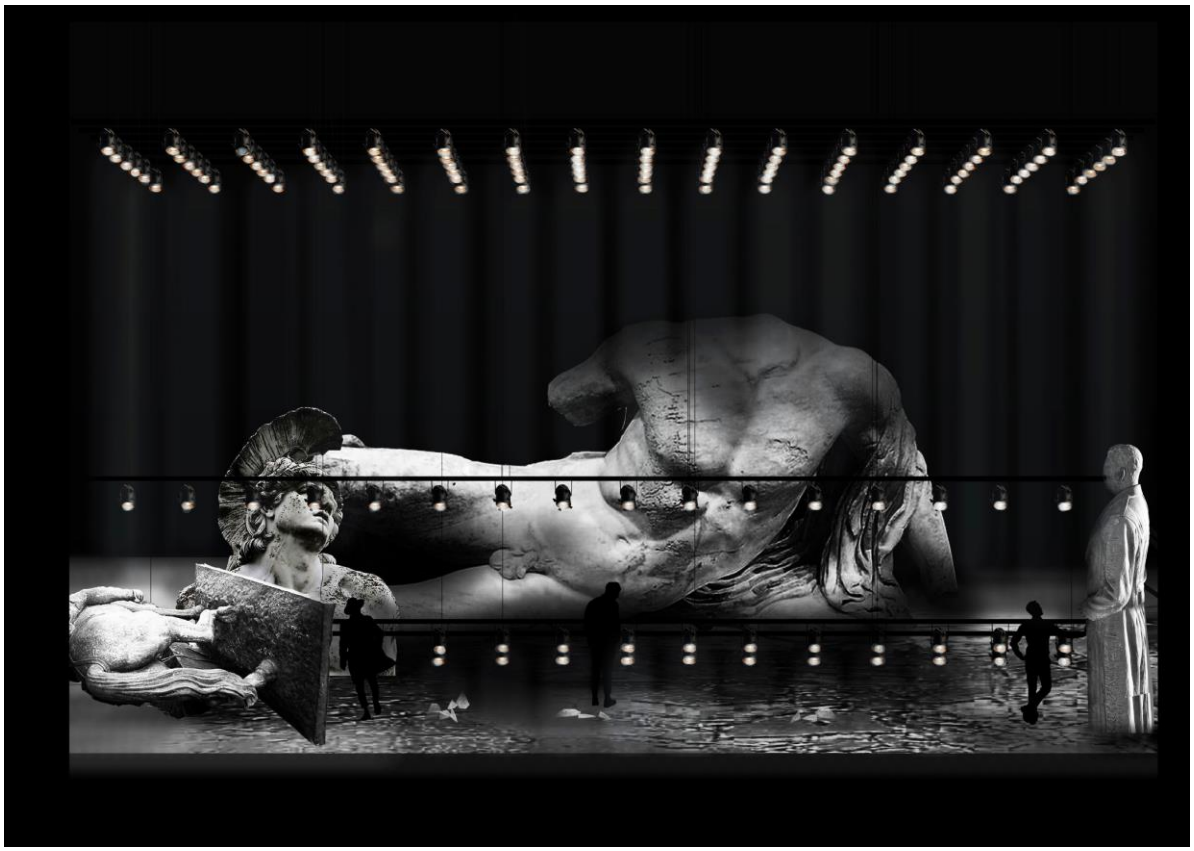
DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE

De Molière, mise en scène David Bobée

Jeudi 2 et vendredi 3 mars 2023 - 20h

Salle Lesage, Palais des Arts, Vannes

Pour les classes de lycée et enseignement supérieur



Travail en cours sur la scénographie de « Dom Juan », par David Bobée

« En relisant Dom Juan, j'ai réalisé que chaque scène qui compose cette pièce représente quelque chose contre lequel je lutte depuis toujours. Dom Juan est tour à tour classiste, sexiste, glottophobe, dominant… De plus, son anticléricalisme affirmé comme une vérité absolue ne peut qu'entrer en résonance avec notre France contemporaine ». Avec ses

mots, le metteur en scène David Bobée donne le ton en embrassant de toute sa créativité ce monument du théâtre français.

Après « Lucrèce Borgia » ou « Peer Gynt », il continue ainsi à revisiter avec fougue et conviction les grandes figures littéraires. Sur scène, des statues gigantesques comme un cimetière de statues déboulonnées accompagneront les comédiens au cœur de ce texte de Molière devenu un classique néanmoins très contemporain dans ses questionnements. David Bobée œuvre pour un théâtre sans frontières. Ses interprètes viennent du champ théâtral, chorégraphique ou circassien, professionnels ou amateurs, et brillent par leur diversité de nationalités et de cultures. Chacun de ses spectacles répond à une volonté d'offrir un spectacle populaire. David Bobée n'aime rien tant que concilier répertoire classique et écriture contemporaine. Une mise en scène qui repousse les limites du théâtre en offrant un spectacle populaire mémorable.

LE MYTHE DOM JUAN

Le Dom Juan de Molière ne finit pas de faire son œuvre. Au-delà du génie créatif et de la finesse de plume de l'auteur, le personnage fait mythe.

Quelle est la portée aujourd'hui d'une pièce comme Dom Juan ? De quelle façon nous questionne-t-elle ? Quelles sont les échos que cette figure suscite aujourd'hui ?

Dom Juan, séducteur libertin qui mène une quête qui ressemble à une fuite en avant vers la mort, un homme qui est arrivé au bout de son expérience et de sa grandeur, et qui voit le monde qui s'agite autour de lui.

Dom Juan, un homme qui bataille pour conquérir une forme de liberté, même s'il doit faire des dégâts autour de lui. Dom Juan, un personnage héros de la transgression ? Transgression des lois religieuses et de la loi du père ? Avec Sganarelle à ses côtés qui l'aide à penser, à mener ses conquêtes et qui reste néanmoins soumis à lui.

Dom Juan, le commandeur et le châtiment, et la célèbre statue comme venant de l'au-delà pour le punir, mais aussi une figure théâtrale. Au XVIIe siècle, il fallait que Dom Juan soit puni pour que la morale soit sauve.

La question aussi de l'impunité d'un tel personnage se pose. Que signifie aujourd'hui la punition dans un monde où il n'y a plus vraiment de morale commune ? Quelle figure, symbole, provoquerait pour nous aujourd'hui la sidération que provoquait à l'époque de Molière la statue du Commandeur ?

CR - Arnaud Bertereau

Dom Juan, une œuvre multiforme, grâce à la plume de Molière : le tragique et la comédie, le burlesque, le fantastique.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE

En relisant Dom Juan, j'ai réalisé que chaque scène qui compose cette pièce représente quelque chose contre lequel je lutte depuis toujours. Dom Juan est tour à tour classiste, sexiste, glottophobe, dominant… De plus, son anticléricalisme affirmé comme une vérité absolue ne peut qu'entrer en résonance avec notre France contemporaine. Dès lors, j'ai très envie de monter ce classique de Molière, de mettre mes propres principes de vie à l'épreuve de ce texte sublime du grand répertoire et ainsi continuer mon travail de revisitation des grandes figures littéraires, historiques, ou mythologiques afin d'écouter ce qu'elles ont encore à nous apprendre. Comme ce fut le cas avec Peer Gynt, Hamlet, Roméo, Juliette, Lucrèce Borgia, Orphée, Thirésias… Autrement dit, m'emparer de cette pièce de Dom Juan aujourd'hui revient à me poser clairement la question sur un plateau : faut-il déboulonner les statues dont les histoires nous encombrent au XXIème siècle ? Question à laquelle il n'est pas aisé de répondre.

Faut-il réécrire le répertoire pour le public de ce début de siècle, ou faut-il simplement décider de ne plus le monter ? Mon parti pris est autre, il s'agit de le mettre en scène, de le contextualiser, d'en donner une lecture critique, peut-être in fine pour mieux symboliquement les déboulonner. Il s'agira donc d'une lecture politique de cette œuvre, mais qui ne taira pas pour autant les qualités de sa narration ni le fait que ce salaud puisse être un héros. Ce type de figure, dont la stature nourrit encore notre imaginaire, mérite d'être traité avec toute la complexité qu'elle mérite. Il eût été trop facile de confier ce rôle principal à un acteur représentatif de toutes les dominations contemporaines, de tout ce qui est détestable, aujourd'hui. J'ai donc plutôt décidé de confier ce rôle à Radouan Leflahi, qui avec Peer Gynt aura su prouver qu'on peut être un vaurien admirable. Il évoluera dans un décor entièrement constitué de statues gigantesques comme un cimetière de statues déboulonnées, tombées de leur piédestal, de dieux oubliés, créatures fantastiques disparues, et des figures politiques aux idéologies détruites ou des personnages historiques dont on a oublié jusqu'au nom et parmi elles, une fameuse statue de commandeur.

David Bobée

DAVID BOBEE (Source Théâtre du Nord)

David Bobée étudie le cinéma puis les arts du spectacle à l'Université de Caen. Il y crée en 1999 ses premières mises en scène « Je t'a(b)îme », « Stabat mater » et l'installation « En tête ». Il fonde sa compagnie Rictus (1999) avec laquelle il s'engage dans une recherche théâtrale originale. À partir du dispositif scénique, il met en œuvre conjointement une scénographie, l'écriture dramaturgique, le travail du son, de l'image et du corps. Ses créations mêlent théâtre, danse, cirque, vidéo, lumière... Ses interprètes sont actrices, danseurs ou acrobates, professionnelles ou amateurs, et brillent par leur diversité de nationalités et de cultures.

DAVID BOBEE - CR Arnaud Bertereau

En septembre 2013, David Bobée est nommé directeur du Centre dramatique national de Normandie-Rouen, premier CDN à vocation transdisciplinaire. Il crée ensuite « Lucrèce Borgia » avec Béatrice Dalle. Aux Subsistances de Lyon, il adapte le roman « Mélo » de Frédéric Ciriez dans un spectacle intitulé « Paris » (2015). Il crée pour les Journées Théâtrales de Carthage à Tunis, « La Vie est un Songe » puis « Lettres d'amour » (2016) à l'Espace Go de Montréal. Il met en scène son premier opéra, « The Rake's Progress » de Stravinsky (2016) au Théâtre de Caen. En 2018, il met en scène « La Nonne Sanglante » à l'Opéra Comique et « Peer Gynt » d'Henrik Ibsen. Il a également mis en scène des spectacles de cirque : « Dios proveerá », « Warm », « This is the end »... En 2019, il co-met en scène avec Corinne Meyniel « Louées soient-elles », mêlant opéras de Haendel, danse et cirque, crée le spectacle « Viril », avec Casey, Béatrice Dalle, Virginie Despentes et le groupe Zëro autour de la littérature lesbienne et met en scène « Tannhauser » de Wagner à l'opéra de Klagenfurt en Autriche.

Artiste engagé, il défend par ses œuvres, ses écrits et ses actions une haute idée du service public de la culture et engage son théâtre contre toute forme de discrimination. En 2015, il devient membre du Collège de la diversité au sein du Ministère de la Culture et confonde le collectif Décoloniser les arts qui travaillent à une meilleure considération de la diversité sur les plateaux de France. En tant que directeur d'institution publique, il plaide pour des programmations paritaires, un juste partage des moyens de production entre les hommes et les femmes, une programmation diversifiée, une accessibilité des œuvres pour toutes et par tous. Il est engagé dans une lutte contre toutes les discriminations, à ce titre les créations du feuilleton « Mesdames messieurs et le reste du Monde » (dédié aux questions de genre) pour le Festival d'Avignon, le spectacle « Viril » sur les nouveaux féminismes, « Les Arrivants » écrit avec Ronan Chéneau ou « Les Inamovibles » avec Giovanni Houansou sur les questions migratoires en sont des marqueurs importants.

Il anime de nombreux ateliers de formation continue, de sensibilisation, de transmission ou d'insertion, participe régulièrement à des débats d'ordre esthétique ou politique ainsi que des colloques professionnels ou universitaires, en France comme à l'étranger.

En 2021, il est nommé directeur du Théâtre du Nord, Centre Dramatique National Lille Tourcoing Hauts-de-France, ainsi que de l'École du Nord, École professionnelle supérieure d'Art Dramatique.

Il crée son premier spectacle jeune public intitulé « Ma Couleur préférée » et travaille à la création de « Fidelio » de Beethoven (dirigé par Laurence Equilbey) à la Seine musicale.

Sa première création en tant que directeur au Théâtre du Nord sera « Dom Juan » de Molière avec Radouan Leflahi dans le rôle principal (2023).

DOM JUAN DANS L'ŒUVRE DE MOLIÈRE

(Source : https://artetlitterature.be/donjuan/littermol.htm)

Après la cabale de Tartuffe (1664), Molière a besoin rapidement d'une nouvelle pièce pour sa troupe. Il semble que son point de départ soit à chercher dans une version italienne jouée en 1657 : « le Convitato di pietra » joué en 1657 et dans lequel le valet Arlequin est un élément essentiel du spectacle. Il s'empare alors du sujet : le mythe de Dom Juan qui lui permet à la fois de plaire au public tout en réglant ses comptes avec les dévots. Le dramaturge français y aurait trouvé l'alliance du valet ridicule et du maître maudit, l'idée de la liberté choisie et de la punition divine.

La pièce de Molière est créée dans un contexte particulier, l'interdiction de « Tartuffe » (1664). Quoi qu'il en soit, le destin de l'œuvre est étonnant: après 15 représentations, elle est retirée, alors même que Molière avait apporté des modifications dans le but de calmer ses pires ennemis - en vain, apparemment. Elle ne sera reprise qu'après la mort de l'auteur, dans une version remaniée - et peu intéressante - de Thomas Corneille. Mise à l'affiche au XIXe siècle, elle ne connaîtra vraiment le succès qu'au XXe siècle grâce aux lectures diverses qu'en ont faite des metteurs en scène de talent.

En 1665, Louis XIV détient le pouvoir personnellement depuis peu, il souhaite avant tout une concentration des pouvoirs et un abaissement de la noblesse. Dès lors, la révolte de Dom Juan paraît comparable à celle de la noblesse. De même, la rencontre du héros avec Monsieur Dimanche est une manifestation de la dépendance économique dans laquelle se trouve la noblesse face à la bourgeoisie. La normalisation suscite également les faux-semblants et la dissimulation qui marquent la société de Cour et vont de pair avec le rejet de l'anormalité qu'elle soit sociale, morale ou individuelle.

Travail en cours sur la scénographie de « Dom Juan », par David Bobée

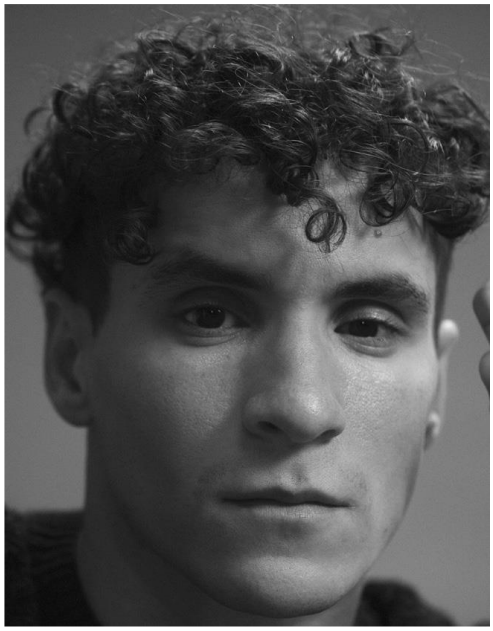
RADOUAN LEFLAHI

En 2009 il entre au Conservatoire Régional de Rouen. Parallèlement à sa formation, il est dirigé par Paul Desveaux pour « Santiago High-Tech » de Christiàn Soto, puis par Thomas Jolly dans « Henry VI » de William Shakespeare, ainsi que David Bobée dans « Gilles ». En 2012, il participe à la création « Roméo et Juliette » de William Shakespeare mis en scène par David Bobée. Il tourne en 2013, dans le long-métrage du même nom réalisé par François Goetghebeur et David Bobée. L'année suivante, il retrouve ce dernier pour la création de « Lucrèce Borgia » de Victor Hugo. En 2015, il met en scène « Le Partage de Midi » de Paul Claudel. En 2016, Il fait partie de la re-création de « Fées » de Ronan Chéneau mis en scène par David Bobée et travaille avec Pierre Notte autour des œuvres du compositeur Erik Satie au Théâtre du Rond-Point.

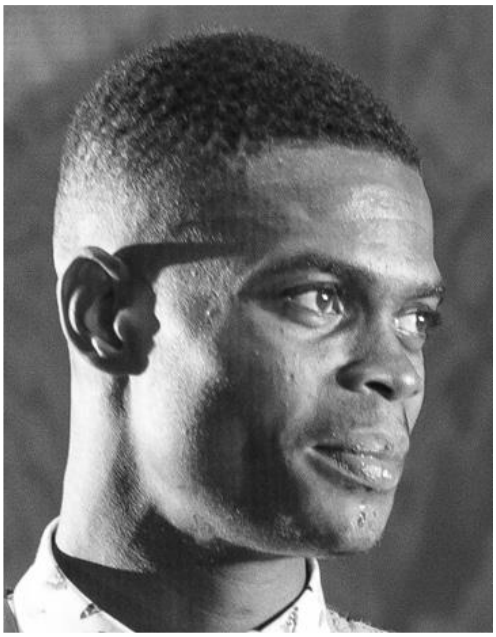
En 2017, il intègre la distribution de la série « Aux animaux la guerre » réalisée par Alain Tasma. Il est dirigé par le metteur en scène franco-roumain Eugen Jebeleanu dans « Ogres » de Yann Verburgh. Il retrouve de nouveau David Bobée pour sa nouvelle création « Peer Gynt » de Henrik Ibsen dans laquelle il tient le rôle-titre et rejoint la distribution du long-métrage « République » réalisé par Simon Bouisson. En 2019, il est dirigé de nouveau par Eugen Jebeleanu pour le long-métrage roumain « Poppy field » ainsi que dans la création théâtrale « Itinéraires, un jour le monde changera » écrit par Yann Verburgh, et rejoint la distribution de « Elephant man » de Bernard Pomerance mis en scène par David Bobée.

En 2020, il joue dans le long-métrage « Robuste » réalisé par Constance Meyer. L'année suivante il fait partie de la distribution de la nouvelle création Netflix, « Bendo », réalisé

par Nawell Madani ainsi que du premier long-métrage de Julie Lerat-Gersant, « Ma Cam ».



RADOUAN LEFLAHI – CR Estelle Viroll



SHADE HARDY GARVEY MOUNGONDO – CR Arnaud Bertereau

SHADE HARDY GARVEY MOUNGONDO

Shade Hardy Garvey Moungondo est né le 30 mars 1999 à Madingou (Congo). Il commence le théâtre dans le secret le plus total en créant une compagnie dans son quartier à Pointe Noire. En 2014, au lycée Mpaka de Pointe, son proviseur flaire son talent et le convoque dans son bureau. Il est intégré de force, mais non sans joie, à un projet de spectacle en collaboration avec l'Institut Français du Congo. Il joue alors dans son premier spectacle professionnel « L'enfant perdu » tiré du roman « Johnny chien méchant » d'Emmanuel Dongala mis en scène par Pierre Claver Mabiala. Il collabore ensuite à plusieurs reprises avec Florence Dumas, notamment en 2015 pour son premier spectacle jeune public, « BGG, le bon grand géant » adapté du roman de Roald Dahl et d'autres spectacles créés à l'hôtel Elais. En 2017 il reçoit le prix du meilleur comédien suite à un concours de stand up organisé par l'IFC de Pointe-Noire. Il collabore avec le TALC (Théâtre à la Carte) en tant que comédien, clown et marionnettiste. En 2018, il rencontre le metteur en scène David Bobée dans le cadre de la création d'Hamlet Fabrik. Un projet initié par le CDN de Normandie-Rouen et l'Institut français du Congo à Pointe-Noire, en partenariat avec l'Espace Yaro (Pointe-Noire), avec le soutien de l'Institut français Paris. Grâce à cette expérience, David Bobée lui propose le rôle d'un des trois personnages principaux du spectacle « Ma Couleur préférée » de Ronan Chéneau et David Bobée, créé au CDN de Normandie-Rouen en 2021.

NADÈGE CATHELINEAU

Nadège Cathelineau se forme au Conservatoire Régional de la ville de Paris. En 2012, elle obtient une licence en philosophie à l'Université la Sorbonne. En 2015, elle obtient un master en mise en scène et dramaturgie à l'Université de Nanterre Paris X. Cette même année, elle crée avec Julien Frégé le Groupe Chiendent, une compagnie de théâtre contemporain implantée à Rouen. Elle travaille et milite sur le territoire normand à sensibiliser des publics différents à l'art du théâtre et à l'expression orale. En 2017, elle co-met en scène et joue « Nasreddine, le fou, le sage », jeune-public soutenu par le CDN Normandie-Rouen. En 2018-2019, elle joue dans « L'Eveil du printemps » créé par Armel Roussel au Théâtre National de Bruxelles. En 2019, elle co-met en scène le spectacle « Inconsolable(s) » (Groupe Chiendent) qui est représenté lors du Festival Impatience (Paris) au Cent quatre et au Festival d'Avignon 2021 (Manufacture).

En 2020, Nadège entame son premier projet de rap sous le nom de NEIGE. Elle fait une reprise de rôle dans la version confinée de « Fée » de Ronan Chéneau mis en scène par David Bobée. En 2021 Nadège devient chroniqueuse radio au sein du collectif Cultures en lutte pour la radio alternative de la Méduse. Elle co-met en scène les acteurs de la compagnie de l'Oiseau Mouche (Roubaix) dans le spectacle « Chantal », de l'autre côté du miroir. Nadège Cathelineau et Julien Frégé (Groupe Chiendent) sont nommés artistes associés au CDN de Normandie-Rouen jusqu'en 2024, et leur prochaine création « CHIEN.NE », soutenue par le réseau normand PAN, sera créé en janvier 2022 au CDN de Normandie-Rouen.

NADÈGE CATHELINEAU – CR DR

NINE D'URSO – CR Simon Gosselin

NINE D'URSO

Après un master d'études théâtrales à l'École Normale Supérieure de Lyon, elle s'oriente vers la pratique du théâtre en intégrant l'École du Jeu - Delphine Eliet à Paris. Elle y

développe une pratique du théâtre axée sur le travail du corps, en s'inspirant notamment du Qi Gong. Au cinéma en 2014, elle joue sous la direction d'Alain Cavalier dans « Le Paradis » où l'importance accordée par le réalisateur aux objets quotidiens transformés en objets poétiques la marque fortement, et influence son expérience des arts plastiques. En parallèle de sa formation de comédienne, elle explore notamment les pratiques de la sculpture et de la linogravure. Au théâtre elle joue sous la direction d'Yves-Noel Genod en 2015 dans « Leçons de Théâtre et de Ténèbres », Théâtre du Point du Jour, puis en 2017 dans « La Beauté Contemporaine », à La Ménagerie de Verre, ainsi que dans les spectacles du chorégraphe Thierry Thieû-Niang « Agapè I et II », en 2019/2020 à la MC93. En qualité d'assistante à la mise en scène, elle participe à la création de « MURS », mis en scène par Abdelwaheb Sefsaf en 2016 au Théâtre de La Croix Rousse, Lyon.

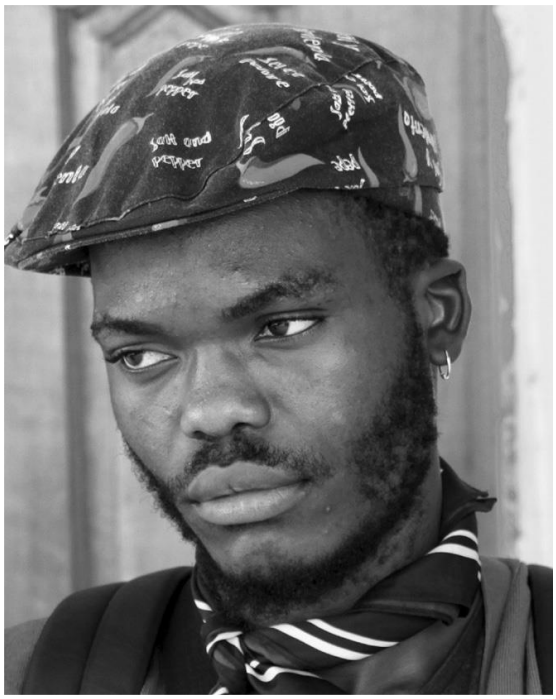
En 2018 elle intègre l'École du Nord où elle explore une approche androgyne des rôles. Elle apprécie particulièrement le travail autour de la figure d'Hamlet mené par Cécile Garcia-Fogel, et des « Vagues » de Virginia Woolf, mis en scène par Pauline Bayle. La pratique du clown, découverte grâce à Gilles Defacque et Jean-Pierre Garnier, étoffe et détaille son apprentissage d'un théâtre engagé physiquement.

Dans le cadre des Croquis de Voyage, à l'École du Nord, elle vit un mois en haute montagne. À son retour elle monte « Oh ! Rambonette ! », une forme courte retraçant le parcours physique et affectif de ce mois en estive. Elle achève sa formation avec le spectacle « Henry VI » de Shakespeare mis en scène par Christophe Rauck. Elle parle couramment italien, et est une admiratrice inconditionnelle de Luigi Tenco. En 2022, on la retrouvera dans « Ariane et Barbe Bleue », le nouvel opéra de Mikaël Serre.

ORLANDE ZOLA

Sa première expérience de théâtre s'est faite en octobre 2014 au lycée de Mpaka : il a joué dans une création de l'Institut Français du Congo, « Fofo l'enfant perdu », une adaptation du livre « Johnny chien méchant » d'Emmanuel Dongala mis en scène par Amo Bertima, Pierre Parlant, Claver Mabiala et avec la direction musicale d'Eric Sprogis. Il est parti en France en mars 2015, pour un stage de chant lyrique, au Conservatoire de Poitiers où il a été coaché par Gérard Davier et Céline Fretar. En tant que comédien, il a joué dans « Le BGG (le Bon Gros Géant) » de Roald Dahl, mis en scène par Florence Dumas (2015). Puis « Musée haut musée bas », de Jean-Michel Ribes, mis en scène par Florence Dumas (2016) ; « L'os de Morlam » de Birago Diop, mis en scène par Georges M'Boussi (2016) ; « Sous Contrôle » de Fréderic Sonntag, mis en scène par Florence Dumas (2017) ; « Un couple Inquiétant » mis en scène par Jehf Biyeri (2017) ; « Le Roi Lion » mis en scène par Florence Dumas (2017) ; « Likembe Soul », opéra théâtre en hommage au grand percussionniste afro-cubain Chano Pozo, mise en scène de Patrice Le Namouric (2017) ; « Le songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare mis en scène par Florence Dumas (2018) ; « Le plus beau jour », mis en scène par Georges Mboussi (2018) ; « Hamlet », de William Shakespeare mis en scène par David Bobée à l'Espace Yaro (2019 ; « L'Odyssée pour une de tasse de thé » de Jean Michel Ribes mis en scène

par Alexandra Guenin. Il est également clown avec la compagnie TALC et en juin 2018 il a été lauréat du concours de stand up organisé par l'Institut Français de Pointe-Noire.



ORLANDE ZOLA – CR DR

GRÉGORI MIÈGE – CR DR

GRÉGORI MIÈGE

Se destinant en premier lieu à l'enseignement des sciences physiques, c'est en 1999 à Caen qu'il rencontre le Papillon Noir Théâtre et Charly Venturini avec qui il travaillera 5 années en compagnie. Avec le Papillon Noir, théâtre de corps et d'images, puisant sa théâtralité à travers un langage physique, où la gestuelle révèle une poétique des corps et où le verbe, pour être transmis, doit être incarné, il s'adonnera à de nombreuses pratiques comme la danse, le chant et les arts martiaux. En 2004, il intègre le collectif du Bazarnaom, avec qui il travaillera désormais en rue sur « Radio Bazarnaom », ainsi que « Prestige d'un soir ». Il est comédien dans « Les Barbares » mis en scène par Éric Lacascade en 2006 et joué à Avignon dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. Entre 2000 et 2008, il est le chanteur de nombreuses formations musicales dont Les Hommes à tout faire. C'est en 2008, à la création de « Labyrinthe » à Marseille, qu'il rencontre Serge Noyelle et Marion Coutris avec lesquels il choisit de travailler alors, en intégrant l'équipe artistique permanente du Théâtre NoNo comme acteur et assistant à la mise en scène. Pendant une dizaine d'années, il est comédien dans une quinzaine de créations et reprises du répertoire de Serge Noyelle à travers la France, le Royaume-Uni, la Chine et la Russie. En 2017, il décide de quitter l'équipe artistique permanente du Théâtre NoNo, tout en continuant de participer aux créations, afin de reprendre une carrière d'acteur indépendant. Fin 2017, il rejoint l'équipe de création de « Peer Gynt » mise en scène par David Bobée. Commence alors une collaboration étroite avec le metteur en scène notamment pour « Peer Gynt », le feuilleton du festival d'Avignon en 2018 et « Elephant

Man » en 2019. Il sera de nouveau en création avec Serge Noyelle et Marion Coutris au théâtre des Calanques en mars 2022 pour « Les Mariés de l'Apocalypse ».

CATHERINE DEWITT

Catherine Dewitt a suivi une triple formation de littérature, d'histoire et d'art dramatique. Elle est actrice et dramaturge. Elle a collaboré à l'action dramatique au sein de diverses structures telles que le CDN de Montpellier (Jacques Nichet), le Théâtre de Cherbourg (Annette Breuil), le Théâtre de la marionnette à Paris (Lucile Bodson). Organisation d'événements (« Jarry » à la Cité internationale, « la Trilogie des hommes de neige » de Stéphane Braunsweig, la série des Musset de Jean Pierre Vincent…..). Elle a mis en scène entre autres « Le monsieur aux yeux bleus » avec Anne Alvaro au Théâtre Paris Villette, « Le Pilote aveugle » avec François Marthouret au Théâtre de l'Athenee... Dramaturge elle a travaillé pendant 8 ans avec David Bobée au CDN de Normandie-Rouen à la fois sur ses spectacles (théâtre et opéra) mais aussi dans la conduite d'un Laboratoire des spectateurs et spectatrices, sorte de petite université populaire… Actrice, elle a travaillé entre autres avec Bernard Habermeyer, Yannis Xenakis et Rachid Safir , Alain Bezu, Patrick Sandford, Heinz Schwarzinger, Nordine Lahlou, Bernard Rozet, Marc Lainé , Eva Doumbia , Angelo Jossec. Elle collabore depuis 8 ans avec David Bobée : la Negroni dans « Lucrece Borgia », Ase dans « Peer Gynt »…

CATHERINE DEWITT – CR DR

XIAO YI LIU – CR DR

XIAO YI LIU

Formée en danse traditionnelle chinoise et danse contemporaine à l'Université de ShenZhen, XiaoYi Liu travaille avec David Bobée au théâtre dans « Elephant Man » aux côtés de Béatrice Dalle et Joey Starr, ainsi que dans le spectacle lyrique « Louées Soient-Elles » autour des airs de Haendel. Elle collabore régulièrement avec la Compagnie Le Guetteur en tant qu'artiste chorégraphique. Ses talents de mannequin et danseuse l'ont amenée à travailler pour l'univers de la mode avec des maisons comme Hermès, YSL, Burburry ou Kenzo.

JIN XUAN MAO

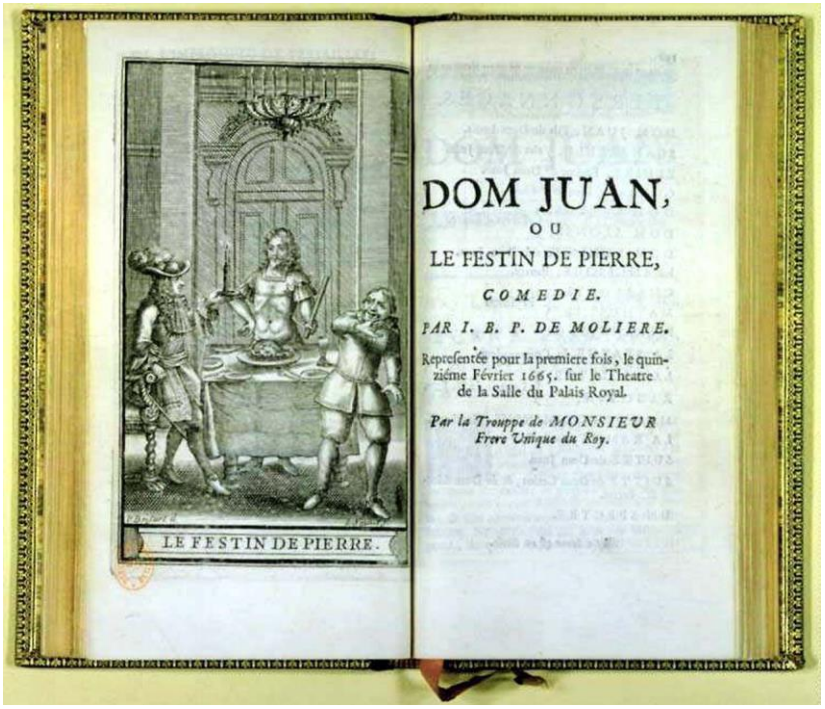
Jin Xuan Mao se forme au Conservatoire de la Ville de Paris. En 2018, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, et y approfondit le jeu, la danse et le chant. Durant son cursus, il joue dans plusieurs spectacles, et met en scène « Les Cheveux Noirs », dont il signe aussi le texte. Sa prédilection pour la transdisciplinarité dans les arts se consolide au travers d'expériences variées. De 2018 à 2019, il joue dans « Bimbo Estate » de Garance Bonotto. En 2019, il joue dans « Phantom Menace » de Nikolas Darnstädt à la Volksbühne Berlin. En 2021, il tient le rôle de Cléante dans « TARTUFFE-Théorème », la création de Macha Makeïeff, puis il intègrera la troupe de Roland Auzet pour « Adieu La Mélancolie », qui sera créé en automne 2022. Ensuite il rejoindra David Bobée dans sa prochaine création, « Dom Juan », au Théâtre du Nord. En 2020, il performe dans « Parades » de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth à Chaillot – Théâtre National de la Danse. Il interprète un rôle récurrent dans la série Netflix « Emily In Paris » (saison 2). Il est à l'affiche du premier film de Rachel Suissa, « Les Liaisons Dangereuses » (2022). Il joue le rôle principal dans plusieurs collaborations cinématographiques avec de jeunes réalisatrices et réalisateurs de la diaspora chinoise en France. Il est engagé dans les causes antiracistes, antilgbtqi+phobes, féministes et écologiques. Son art est traversé par ces convictions et questionne les représentations collectives et les constructions sociales. Il est mu par l'ambition de faire entendre les personnes qui sont privées de voix, et de faire voir les personnes qui sont invisibilisées. Il œuvre également à favoriser les échanges artistiques et culturels entre la France et la Chine.

JIN XUAN MAO – CR DR

MENTIONS OBLIGATOIRES

Texte de Molière. Mise en scène de David Bobée.
Avec :
Radouan Leflahi (Dom Juan)
Shade Hardy Garvey Moungondo (Sganarelle)
Nadège Cathelineau (Elvire)
Nine d'Urso (Dom Carlos)
Orlande Zola (Gusman, Dom Alonso)
Grégori Miège (M. Dimanche, Le pauvre)
Catherine Dewitt (Dom Louis)
Xiao Yi Liu (Charlotte, un spectre)
Jin Xuan Mao (Pierrot, Mathurine, La Ramée)
Scénographie : David Bobée et Léa Jézéquel
Création lumière : Stéphane Babi Aubert / Création vidéo : Wojtek Doroszuk
Création musique : Jean-Noël Françoise
Décor : Les ateliers du Théâtre du Nord
Assistanat à la mise en scène : Sophie Colleu et Grégori Miège

Production Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing-Hauts de France
Coproduction (en cours) Tandem, Scène Nationale d'Arras - Douai ; La Villette – Paris ; Equinoxe - Scène Nationale de Châteauroux ; Maison de la culture d'Amiens - Pôle européen
de création et de production ; Le Phénix - Scène Nationale de Valenciennes ; La Comédie de
Clermont-Ferrand, Scène Nationale ; Maison des arts de Créteil ; Le Quai CDN Angers Pays de Loire ; Scènes du Golfe Théâtres Arradon – Vannes



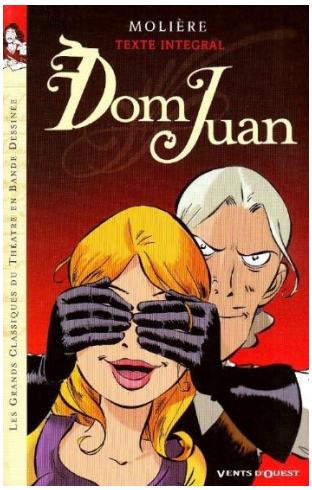
L'édition censurée de Dom Juan ou le Festin de Pierre (1683), de Molière, présente une illustration de la statue de la fête.

DES LIENS POUR DECOUVRIR

- David Bobée présente en 2 minutes son spectacle « Dom Juan » https://www.youtube.com/watch?v=Q_CK47_22R4
- Interview de David Bobée sur France Culture : « Le théâtre nous impose de nous positionner » https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaires-culturelles/david-bobee-est-l-invite-d-affaires-culturelles-2982497
- Interview de Nicolas Bouchaud, qui a interprété au théâtre le rôle de Dom Juan sous la direction de Jean-François Sivadier https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-grande-table-1ere-partie/nicolas-bouchaud-don-juan-est-un-heros-vraiment-a-part-dans-le-theatre-de-moliere-3380722

POUR ALLER PLUS LOIN AVEC VOS ELEVES. DES PISTES A EXPLORER

- **Dom Juan est-il toujours un texte d'actualité ?**
- **Parcours Grandes Scénographies**, en lien avec d'autres spectacles programmés cette saison par Scènes du Golfe comme « En travers de sa gorge », « Les Misérables » ou « Dark was the night ». Moyens mis en œuvre pour la scénographie (comparaison avec « Les Misérables », mis en scène cette saison par Lazare Herson-Macarel)
- **Les différentes mises en scène de Dom Juan aux XXe et XXIe siècles**
- **Le travail de mise en scène de David Bobée** (Lucrèce Borgia, Peer Gynt…)
- **Un classique monté avec une scénographie moderne**
- Les différentes **représentations de la statue du commandeur** au théâtre
- **Le mythe de Dom Juan**
- **La figure de Sganarelle**
- Le **théâtre organique et métissé** de David Bobée
- L'infidélité, la trahison, le mensonge, éthique et liberté, rapport de pouvoir et de domination, rapport aux croyances, du désir à la séduction…
- **Molière**, illustre place dans la Culture française
- **Les interprètes mémorables de Dom Juan et Sganarelle** sur les planches et au cinéma.
  Pour Dom Juan : Jacques Weber, Laurent Lafitte, Michel Piccoli, Nicolas Bouchaud...
  Pour Sganarelle : Molière lui-même, Michel Boujenah, Claude Brasseur…
- **La récurrence de la présence de Sganarelle dans plusieurs pièces de Molière** : pourquoi et quelle différence d'une pièce à l'autre ? la relation maître et valet, et son influence au cinéma (La Folie des grandeurs avec Montand et De Funès, Les visiteurs avec Reno et Clavier,
- **Dom Juan au cinéma** : façon road-movie pour Vincent Macaigne (2015), la version de Serge Bozon (2022), celle de Jacques Weber (1988)…
- **Le roman graphique** de Simon Léturgie, « Dom Juan » (Glénat, 2008)



Dom juan – Vent d'Ouest de Léturgie

Ce spectacle permet une lecture transdisciplinaire avec les enseignants de français, histoire et éducation civique, philosophie, arts plastiques... N'hésitez pas.